

À TOUS CEUX QUI ORGANISENT LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

RECHERCHER L'UNITÉ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Dans l'hémisphère nord, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est célébrée du 18 au 25 janvier. Ces dates furent proposées en 1908 par Paul Wattson de manière à couvrir la période entre la fête de saint Pierre et celle de saint Paul. Ce choix a donc une signification symbolique. Dans l'hémisphère Sud, où le mois de janvier est une période de vacances d'été, on préfère adopter une autre date, par exemple aux environs de la Pentecôte (ce qui fut suggéré par le mouvement Foi et Constitution en 1926) qui représente aussi une autre date symbolique pour l'unité de l'Église.

En gardant cette flexibilité à l'esprit, nous vous encourageons à considérer ces textes comme une invitation à trouver d'autres occasions, au cours de l'année, pour exprimer le degré de communion que les Églises ont déjà atteint et pour prier ensemble en vue de parvenir à la pleine unité voulue par le Christ.

ADAPTER LES TEXTES

Ces textes sont proposés étant bien entendu que, chaque fois que cela sera possible, on essayera de les adapter aux réalités des différents lieux et pays. Ce faisant, on devra tenir compte des pratiques liturgiques et dévotionnelles locales ainsi que du contexte socio-culturel. Une telle adaptation devrait normalement être le fruit d'une collaboration œcuménique. Dans plusieurs pays, des structures œcuméniques sont déjà en place et elles permettent ce genre de collaboration. Nous espérons que la nécessité d'adapter la Semaine de prière à la réalité locale puisse encourager la création de ces mêmes structures là où elles n'existent pas encore.

UTILISER LES TEXTES DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

- Pour les Églises et les Communautés chrétiennes qui célèbrent ensemble la Semaine de prière au cours d'une seule cérémonie, ce livret propose un modèle de Célébration œcuménique de la Parole de Dieu.
- Les Églises et Communautés chrétiennes peuvent également se servir pour leurs célébrations des prières ou des autres textes de la Célébration œcuménique de la Parole de Dieu, des textes proposés pour les Huit Jours et du choix de prières en appendice de cette brochure.
- Les Églises et Communautés chrétiennes qui célèbrent la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens chaque jour de la semaine, peuvent trouver des suggestions dans les textes proposés pour les Huit Jours.
- Les personnes désirant entreprendre des études bibliques sur le thème de la Semaine de prière peuvent se baser sur les textes et les réflexions bibliques proposés pour les Huit Jours. Chaque jour, la discussion, qui comprend cette année une question à méditer, peut se conclure par un temps de prière d'intercession.
- Pour les personnes qui souhaitent prier en privé, les textes contenus dans cette brochure peuvent alimenter leurs prières et leur rappeler aussi qu'elles sont en communion avec tous ceux qui prient à travers le monde pour une plus grande unité visible de l'Église du Christ.

PRÉPARATION DU MATÉRIEL DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2026

L'équipe internationale, conjointement désignée par le Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens (DPUC) et la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises (COE) pour réviser et finaliser le matériel de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2026, s'est réunie au Saint-Siège d'Etchmiadzine, en Arménie, du 13 au 18 octobre 2024.

La rédaction du matériel ayant été confiée par le DPUC et le COE au Département pour les relations interconfessionnelles de l'Église apostolique arménienne, celui-ci a coordonné le groupe œcuménique de chrétiens arméniens ayant préparé une première version des textes. Lors de la réunion à Etchmiadzine, des représentants de ce groupe ont collaboré avec l'équipe internationale pour finaliser les textes. La réunion était coprésidée par le Pasteur Mikie Roberts, du Conseil œcuménique des Églises à Genève, et le Rév. Père Martin Browne, OSB, du Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens à Rome. Le 17 octobre 2024, l'ensemble des participants ont été reçus en audience par Sa Sainteté Karékine II, Patriarche suprême et Catholicos de tous les arméniens.

MEMBRES DU GROUPE INTERNATIONAL PRÉSENTS

Rév. P. Martin Browne, OSB	Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens (Rome)
Sr Leticia Candelario Lopez, FMVD	Fraternité missionnaire Verbum Dei (Singapour)
Rév. P. Miguel Desjardins, CCN	Conférences des évêques de France (Paris)
Rév. P. James Puglisi, SA	Frères franciscains de l'Atonement (Graymoor, New York)
Rév. Dr Brigitte Rabarijaona	Alliance biblique universelle (Nairobi)
Rév. Dr Mikie Roberts	Conseil œcuménique des Églises (Genève)
Pasteur Dr Jochen Wagner	Association des Églises chrétiennes d'Allemagne (Francfort)

MEMBRES DU GROUPE RÉDACTEUR ARMÉNIEN PRÉSENTS

S.E. l'Évêque Vahan Hovhannessian	Centre de formation Karékine I ^{er} (Etchmiadzine)
S.E. l'Évêque Daniel Findikyan	Séminaire théologique Gevorkian (Etchmiadzine)
Archimandrite supérieur Shahe Ananyan	Séminaire théologique Gevorkian (Etchmiadzine)
Archimandrite Garegin Hambardzumyan	Département pour les relations interconfessionnelles (Etchmiadzine)
Archimandrite Andreas Yezekyan	Séminaire théologique Gevorkian (Etchmiadzine)
Rév. P. Husik Smbatyan	Séminaire théologique Gevorkian (Etchmiadzine)
Diacre Edvard Keshishyan	Département pour les relations interconfessionnelles (Etchmiadzine)
P. Komitas Daveyan	Ordinariat de l'Église catholique arménienne
Prof. Dr. Diana Tsaghikyan	Université publique de Yerevan
Pasteur Avetik Khachatryan	Église évangélique arménienne (Yerevan)

L'ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE : UNE PERSPECTIVE THÉOLOGIQUE

INTRODUCTION

L'Église apostolique arménienne, reconnue comme l'une des plus anciennes communautés chrétiennes dans le monde, a joué un rôle essentiel dans la formation de l'identité spirituelle et historique du peuple arménien pendant près de deux millénaires. Fondée au début du IV^e siècle, ses racines remontant à la période apostolique, cette vénérable institution transcende l'organisation religieuse ; elle incarne la résilience nationale, l'héritage culturel et la force spirituelle. Au-delà de son rôle de guide spirituel, l'Église a sauvé les traditions, la langue et les valeurs arméniennes, en particulier durant les périodes d'adversité et de domination étrangère. Aujourd'hui, face à des défis tels que le conflit du Nagorno-Karabakh et le déplacement de la population de l'Artsakh, l'Église continue d'être source de force et de réconfort pour la population. Aujourd'hui, elle est pour les Arméniens du monde entier un phare qui les guide dans la foi, l'unité et la continuité, offrant des perspectives qui trouvent un écho au sein de la communauté chrétienne mondiale.

FONDEMENTS HISTORIQUES

Les origines de l'Église apostolique arménienne sont profondément enracinées dans les enseignements des apôtres Thaddée et Barthélemy, qui évangélisèrent l'Arménie dès le I^{er} siècle de notre ère. Cependant, ce fut sous saint Grégoire l'Illuminateur, premier Catholicos (Patriarche) officiel d'Arménie, que le christianisme commença à s'épanouir. En 301 après J.-C., l'Arménie devint la première nation à adopter le christianisme comme religion d'État sous le règne du roi Tiridate III, événement qui fit de l'Arménie un pionnier de la foi bien avant l'adhésion de l'Empire romain au christianisme.

Le Saint-Siège d'Etchmiadzine, situé près d'Erevan, est le centre spirituel et administratif de l'Église apostolique arménienne. La tradition religieuse raconte que saint Grégoire eut une vision divine du Christ descendant du ciel et frappant le sol d'un marteau en or, désignant le lieu où devait être édifiée la première cathédrale arménienne. Cette vision conduisit à la construction de la cathédrale d'Etchmiadzine, l'une des plus anciennes églises du monde, qui symbolise le lien pérenne entre l'Église arménienne et ses fidèles. Au fil des siècles, le Saint-Siège d'Etchmiadzine est demeuré un centre de spiritualité et d'autorité ecclésiastique, guidant les fidèles et préservant l'héritage chrétien arménien.

UNE TRADITION ET UNE IDENTITÉ CULTURELLE UNIQUES

L'Église apostolique arménienne appartient à la tradition orthodoxe orientale que caractérisent des pratiques théologiques et liturgiques distinctes. Ses rituels, façonnés à la fois par les anciennes coutumes chrétiennes et les influences culturelles arméniennes, reflètent un profond respect et une grande profondeur spirituelle. La Divine Liturgie, ainsi que les sacrements de l'Église, célébrés en arménien ancien, comprennent des chants séculaires, l'usage de l'encens et de vêtements ornés, créant ainsi une atmosphère qui maintient le lien entre les fidèles et l'Église primitive.

L'Église apostolique arménienne, conformément aux enseignements des trois premiers Conciles œcuméniques, reconnaît la doctrine apostolique de la Sainte Trinité et la plénitude divine et humaine du Christ, s'alignant ainsi sur la communion orthodoxe orientale au sens large. L'Église professe que le Christ a souffert, a été crucifié, est ressuscité le troisième jour, et est monté au ciel, et qu'elle attend sa venue dans la gloire pour juger les vivants et les morts. Cette conception christologique façonne en profondeur le discours théologique de l'Église et a eu une influence sur ses relations œcuméniques tout au long de l'histoire. Par le sacrement du baptême, les Arméniens renaissent en Christ et prennent part

à la vie divine dans le sacrement de la sainte communion et la célébration de l'eucharistie. L'Église confesse le Saint-Esprit, qui a inspiré les prophètes et les Apôtres, continue d'inspirer les fidèles et de guider l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. L'Église administre un seul baptême, proclame la résurrection des morts, le jugement dernier, et offre la promesse de la vie éternelle au Royaume des cieux.

Au-delà de sa mission spirituelle, l'Église a influencé de manière déterminante le développement de la culture arménienne. En effet, elle a occupé un rôle essentiel dans l'invention de l'alphabet arménien et dans l'épanouissement de la littérature et de l'art arméniens, notamment dans le projet monumental de traduction de la Bible en arménien. Tout au long des périodes de domination étrangère, notamment sous les empires arabe, mongol, perse et ottoman, l'Église s'est comportée en gardienne de la langue, de la littérature et des arts arméniens. Les monastères devinrent des centres d'apprentissage et de production culturelle, préservant les manuscrits et encourageant l'art religieux qui incarne l'identité chrétienne arménienne. Même sous le régime soviétique athée, l'Église a maintenu une présence discrète mais résiliente, répondant aux besoins spirituels et culturels du peuple arménien.

LE RÔLE DE L'ÉGLISE DANS LA VIE ARMÉNIENNE

Tout au long de l'histoire mouvementée de l'Arménie, l'Église apostolique arménienne a joué un rôle capital dans la survie et la résilience de son peuple. Elle a assuré la continuité et la stabilité durant les persécutions, migrations forcées et génocide. Pendant le génocide arménien de 1915, l'Église est devenue un sanctuaire pour ceux qui souffraient, offrant son réconfort et préservant l'espoir d'un avenir meilleur. L'Église commémore chaque année cet événement tragique en honorant la mémoire des martyrs et plaidant pour la reconnaissance et la justice.

Dans l'Arménie moderne, l'Église continue d'exercer une influence significative dans la vie de la nation. Après la dissolution de l'Union soviétique en 1991, l'Arménie a connu un renouveau religieux et l'Église apostolique arménienne a retrouvé son rôle central dans la société. Aujourd'hui, l'Église s'engage concrètement dans des initiatives sociales, éducatives et caritatives, luttant contre la pauvreté et en faveur de la santé et de l'éducation. Elle soutient également les communautés arméniennes de la diaspora, encourageant l'unité et veillant à ce que les traditions et la foi arméniennes demeurent vivantes parmi les Arméniens du monde entier.

RELATIONS ŒCUMÉNIQUES ET ENGAGEMENT AU NIVEAU MONDIAL

L'Église apostolique arménienne possède une riche tradition œcuménique et s'efforce de bâtir des ponts avec d'autres communautés chrétiennes. Au cours des dernières décennies, elle a entamé un dialogue avec diverses confessions, notamment les Églises catholique, orthodoxe et protestantes, cherchant un terrain d'entente tout en préservant son héritage unique. La participation de l'Église au Conseil œcuménique des Églises et ses relations avec le Vatican et d'autres instances ecclésiales illustrent son engagement en faveur de l'unité des chrétiens et de la compréhension mutuelle.

L'engagement de l'Église apostolique arménienne dans le dialogue va au-delà du cadre du christianisme, englobant le dialogue avec d'autres religions, telle que l'islam. Ces dialogues ont favorisé la paix et la compréhension, en particulier dans une région marquée par la diversité religieuse et des tensions historiques. Dans cet esprit, l'Église arménienne a contribué au débat international sur la tolérance religieuse, la protection de l'environnement et la justice sociale, en accord avec son engagement en faveur des valeurs d'amour, de compassion et de respect dans un monde complexe.

TEXTE BIBLIQUE POUR 2026

Éphésiens 4,1-13

Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous.

À chacun de nous cependant la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. D'où cette parole :

Monté dans les hauteurs, il a capturé des prisonniers ;
il a fait des dons aux hommes.

Il est monté ! Qu'est-ce à dire, sinon qu'il est aussi descendu jusqu'en bas sur la terre ? Celui qui est descendu, est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux, afin de remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des bergers et catéchètes, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude.

Traduction œcuménique de la Bible

INTRODUCTION AU THÈME DE L'ANNÉE 2026

« IL Y A UN SEUL CORPS ET UN SEUL ESPRIT,
DE MÊME QUE VOTRE VOCATION VOUS A APPELÉS
À UNE SEULE ESPÉRANCE »

(Éphésiens 4,4)

Cette année, les prières et réflexions pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les fidèles de l'Église apostolique arménienne, avec leurs frères et sœurs de l'Église catholique et des Églises évangéliques arméniennes. Ces textes ont été élaborés, rédigés et soumis à la discussion lors de la rencontre qui s'est tenue au siège spirituel et administratif historique de l'Église apostolique arménienne, le Siège mère de Sainte-Etchmiadzine en Arménie, durant les journées inspirantes de la bénédiction du Muron (Saint Chrême) et de la reconsécration de la Cathédrale mère, les 28 et 29 septembre 2024, après d'importants travaux de rénovation qui se sont étalés sur dix ans. Cette commémoration a offert au peuple arménien et aux membres du groupe de rédaction une occasion unique de réfléchir à la foi chrétienne que nous partageons, qui demeure vivante et fructueuse dans nos églises aujourd'hui, et de la célébrer. Ce matériel s'appuie sur des prières et des suppliques traditionnelles séculaires en usage parmi le peuple arménien, ainsi que sur des hymnes composées dans d'anciens monastères et églises d'Arménie, dont certains remontent au IV^e siècle. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2026 nous invite à puiser dans cet héritage chrétien commun et à approfondir notre fraternité en Christ, qui unit les chrétiens du monde entier.

L'unité est une mission divine qui, plus qu'un simple idéal, est au cœur de notre identité chrétienne. Elle représente l'essence de la vocation de l'Église, un appel à refléter l'unité harmonieuse de notre vie en Christ au milieu de notre diversité. Cette unité en Dieu est centrale dans notre mission et est nourrie par l'amour profond de Jésus Christ, qui nous met face à un objectif unique. Comme l'affirme l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens, « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (4,4). Ce verset biblique, choisi pour cette année, résume la profondeur théologique de l'unité des chrétiens.

Dans les Saintes Écritures, l'appel de Dieu à l'unité résonne depuis les temps les plus reculés. Dans l'Ancien Testament, Abram invite Lot à respecter la volonté de Dieu qui est que la paix et l'harmonie règne entre les fidèles : « Qu'il n'y ait pas de querelle entre moi et toi, mes bergers et les tiens : nous sommes frères » (Genèse 13,8). L'appel d'Abram à l'harmonie et au respect mutuel, malgré l'éventuelle séparation des deux hommes, souligne l'importance de vivre en paix. Cette instruction divine se poursuit dans le Lévitique 19,18, où Dieu ordonne : « Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune à l'égard de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même : je suis l'Éternel ». Ces commandements nous rappellent que le pardon et l'amour sont essentiels pour maintenir l'unité parmi les croyants.

Les Psaumes célèbrent la beauté de l'unité au sein du peuple de Dieu : « Oh ! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! » (Ps 133,1). Cette imagerie souligne l'importance de l'unité dans le dessein de Dieu pour son peuple. Les Proverbes, quant à eux, mettent en garde contre la discorde entre les membres du Peuple de Dieu, rappelant que Dieu méprise ceux qui sèment la discorde entre frères et sœurs (cf. Pr 6,19), et enseigne que la patience et le pardon sont essentiels au maintien de l'harmonie (cf. Pr 19,11).

Dans le Nouveau Testament, Jésus Christ élève le concept d'unité à une dimension spirituelle, reflétant la relation profonde entre lui et le Père. L'unité parmi ses disciples n'est pas simplement l'absence de conflit, mais un lien spirituel profond incarnant l'unité de la Sainte Trinité. La prière de Jésus en Jean 17,21 appelle les croyants à être un comme lui et le Père sont un, montrant ainsi que notre unité est fondée sur notre relation avec le Christ et sur notre mission commune qui est d'annoncer la Bonne Nouvelle. Le commandement fondateur que Jésus nous a donné – de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés (cf. Jean 13,34-35) – renforce le fait que cet amour est l'essence même de notre unité. Cet amour sacrificiel et désintéressé est à la fois le lien qui unit notre communauté et le premier témoignage de notre vie de disciples. La prière de Jésus pour que notre unité rende témoignage au monde (cf. Jean 17,23) est un testament de sa mission divine que le temps ne peut abolir.

Dans leurs enseignements, les Apôtres reprennent ce thème. Les épîtres de Paul soulignent l'importance de l'unité au sein de l'Église, nous exhortant à être dignes de notre vocation avec humilité, douceur, patience et amour (cf. Ép 4,1-3). En Romains 12,6, la vision de l'unité que Paul exprime montre la diversité des dons qui forment le corps du Christ. Son appel à vivre ensemble dans l'harmonie en 2 Corinthiens 13,11 et Philippiens 2,1-2 exhorte les croyants à être unis dans leur engagement envers le Christ, en pensée et en un seul esprit, renforçant ainsi le mandat divin en faveur de l'unité, tout en reconnaissant leur diversité.

Éphésiens 4,4 résume les enseignements de Paul sur l'unité en soulignant, là aussi, que les disciples du Christ représentent « un seul corps et un seul Esprit », unis dans une même espérance. Cette métaphore signifie que l'Église est une entité unifiée qui transcende les barrières de la géographie, de la nationalité, de l'ethnie et de la tradition. Paul utilise la métaphore selon laquelle l'Église est le corps du Christ pour décrire son unité dans la diversité de ses membres. Il écrit aux Corinthiens : « Le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ » (1 Co 12,12). Aux Colossiens, Paul développe sa pensée sur le rôle du Christ en tant que tête du corps unifié composé de divers membres, en déclarant : « Il est, lui, la tête du corps, qui est l'Église » (Col 1,18). Ainsi, l'Église, bien que composée de nombreuses parties, fonctionne comme un tout cohérent. Chaque membre a un rôle unique et contribue à la vie et à la mission de l'Église dans leur ensemble. Reconnaître que nous faisons partie d'un seul corps universel en Christ encourage la collaboration de tous dans l'annonce de son Évangile et dans le service à l'humanité, en transférant l'attention que nous portons aux divisions internes sur notre mission commune. À l'inverse, limiter la Grande Mission du Seigneur – aller dans le monde et faire de toutes les nations des disciples (cf. Mt 28,9) – à une communauté définie par des caractéristiques ethniques, géographiques ou socio-économiques priverait cette communauté de l'un des fondements essentiels de l'Église établis par le Seigneur – l'unité de ses disciples dans le monde entier.

Le concept d'« un seul corps » en Éphésiens 4,4 reflète également la nature de l'Église. Le christianisme transcende les frontières culturelles et nationales, unissant les croyants du monde entier dans la foi et l'espérance. Cette fraternité, telle qu'elle est envisagée dans Apocalypse 7,9, où toutes les cultures, tribus, peuples et langues sont représentés, apporte force et soutien aux croyants, en affirmant leur lien au sein du corps du Christ.

Soulignant l'importance de l'unité chrétienne, Paul ajoute « un seul Esprit », en référence à l'Esprit Saint qui assiste cette communauté et donne à l'Église les moyens de remplir sa mission. Le Saint-Esprit est la source de la vie spirituelle et guide les croyants, garantissant que les divers membres de l'Église sont unis dans la foi et la mission. L'Esprit favorise la naissance d'un lien spirituel profond entre les croyants, en transcendant les différences et en créant un lien qui est le reflet de l'unité de la Sainte Trinité. Ce lien spirituel commun est le fondement de la réconciliation, il guide l'ensemble des croyants et leur donne la force de témoigner et d'accomplir un ministère fructueux. Cette orientation générale aide à aligner les diverses expressions de la foi sur la mission fondamentale de l'Église.

L'apôtre approfondit son enseignement sur l'unité de l'Église en Éphésiens 4,4 lorsqu'il déclare que tous les chrétiens sont *appelés* à « une seule espérance » de salut et de vie éternelle. Cette « seule

espérance » signifie que tous les croyants s'efforcent d'atteindre le même but – la vie éternelle en Christ. Ce sont le but ultime et la motivation de la vie chrétienne, qui offrent une vision et un objectif communs à tous les croyants et les unissent dans leur cheminement spirituel et leur vie quotidienne. Cette vision commune comble les fossés confessionnels et culturels, encourageant les chrétiens à œuvrer ensemble de toutes les manières qui s'offrent à eux. Faire de « l'espérance partagée » l'objectif de notre vocation en tant que chrétiens définit notre appartenance à l'Église en termes de fraternité à travers le monde, dans l'espérance du salut et de la vie éternelle.

Dans un monde où les traditions et les expressions de la foi chrétienne sont multiples et souvent source de division, Éphésiens 4,4 nous rappelle que tous les croyants font partie de « l'unique corps » du Christ. Cette unité n'est pas une question d'uniformité, mais un engagement commun à l'égard des vérités fondamentales de la foi chrétienne. Elle constitue un puissant témoignage de la force transformatrice de l'Esprit Saint lorsque des chrétiens d'origines diverses se rassemblent autour d'une vision et d'un objectif communs, avec authenticité et sincérité.

À travers ses pratiques et ses enseignements, l'Église apostolique arménienne nous offre une réflexion profonde sur l'essence de l'unité dans le corps universel du Christ, non seulement en tant que concept mais aussi en tant que réalité vivante. En prononçant le Credo, les fidèles déclarent leur foi en « l'Église une, sainte, catholique et apostolique », et professent ainsi combien cette unité est le centre de leur vie spirituelle. Cet engagement en faveur de l'unité trouve sa pleine expression dans les célébrations eucharistiques de l'Église, où la communauté ne prie pas seulement pour les chrétiens du monde entier et leurs chefs spirituels, mais aussi pour l'unité de l'Église elle-même. Chaque dimanche, lors de la liturgie, les fidèles s'étreignent les uns les autres et chantent « L'Église est devenue une », manifestation tangible de leur foi et de leur objectif communs. La riche histoire de l'Église arménienne et de ses responsables, hélas jalonnée de martyrs, en dit long sur leurs efforts inébranlables et leur résilience pour maintenir la foi chrétienne en Arménie et dans la région environnante. L'unité au sein de l'Église devrait transcender toute affirmation doctrinale ; il s'agit d'une expérience vécue qui approfondit l'identité spirituelle et renforce le témoignage commun. En choisissant de vivre cette unité, l'Église apostolique arménienne non seulement honore ses traditions sacrées, mais contribue aussi de manière significative à une plus grande unité de l'Église universelle du Christ. Cette réflexion nous invite à reconnaître et à chérir la puissance transformatrice de l'unité, à la fois dans nos propres communautés de croyants et dans l'Église tout entière.

La maturité spirituelle implique d'accepter nos différences tout en recherchant l'unité avec la même vigueur dont nous faisons preuve lorsqu'il s'agit d'exactitude doctrinale. Notre force réside dans notre capacité à refléter le Christ à travers notre unité, en témoignant de son amour et de sa grâce envers le monde. En répondant à cet appel divin, nous remplissons notre mission et honorons le Christ, en faisant progresser son Royaume sur terre.

Accueillons cet appel divin à l'unité, non pas comme un idéal abstrait, mais comme une expression vitale de notre foi. Dans un monde où le corps du Christ est blessé par les divisions au sein même des traditions et des confessions ainsi qu'entre elles, l'appel de l'Apôtre à l'unité s'adresse à chacun d'entre nous, non seulement en tant que communautés ecclésiales séparées, mais aussi en tant qu'individus au sein de nos communautés. En vivant dans l'unité, non seulement nous témoignons de l'amour et de la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ, mais nous incarnons également l'essence de ses enseignements. En nous soutenant les uns les autres et en célébrant la diversité de nos dons et de nos talents, soyons le reflet du cœur du Christ et faisons progresser son œuvre sur terre.